

CHAUDOIR (*Georges dit Puck*), Voyageur, homme de lettres (Liège, 4.10.1873-Neuilly-sur-Seine, 3.9.1931).

Il fit ses études moyennes à l'Athénée royal de Liège, les poursuivit au Collège des Jésuites à Paris d'abord, à l'Institut Saint-Louis à Bruxelles, ensuite.

Entré à l'École militaire le 1^{er} décembre 1893, il dut interrompre deux fois ses études pour motif de santé et finalement renoncer à la carrière militaire en 1896. Amateur passionné de voyages, il résolut de faire le tour du monde, visita l'Égypte, Ceylan, les Indes, la Birmanie, le Siam, la Cochinchine, la Chine, le Japon, le Canada, les États-Unis. Il fit de cette extraordinaire randonnée le récit sous le titre : « *Ballade autour du monde par un Ancien de la Cambre* ». En 1898, il parcourait la Tunisie, l'Algérie, le Sahara. Rentré en 1899 dans son pays, il se vit confier la charge d'échevin de l'Instruction publique et des travaux de la commune d'Hamoir-sur-Ourthe. Mais son humeur vagabonde le ressaisissait bientôt et il repartait dans l'intention d'atteindre Khartoum et le Haut Nil ; la révolte des derviches l'obligea à modifier son itinéraire et, par la mer Rouge et la côte des Somalis, il se dirigea vers l'Abyssinie où, après maintes difficultés causées par l'agitation politique dans le pays, il atteignait Harrar. Rentré en Belgique en 1900, il ne se reposa que pour pouvoir reprendre le chemin de l'Afrique avec le dessein de traverser le continent par la voie du Zambèze et du Haut-Congo. Il a laissé de ce voyage la relation intitulée : *A travers l'Afrique équatoriale*, Liège, Édition La Meuse, 1905.

Rentré au pays, il fut nommé capitaine-commandant des chasseurs à cheval de la Garde civique de Liège, en mars 1902. Nanti des fonctions d'administrateur-délégué de la Foncière agricole et pastorale du Katanga, il regagna à nouveau l'Afrique et écrivit à son retour : *Le Katanga, province belge*, Bull. Ass. lic. de l'Université de Liège, oct. 1911. Il fut reçu par le Roi le 7 mai 1906.

A chacun de ses séjours en Belgique, il se livrait à une ardente propagande patriotique, militariste et coloniale, soit par l'intermédiaire de la presse — il fonda deux journaux de propagande : « *Gymkhana* » et « *L'Ourthe* » — soit par des conférences données à Bruxelles, Liège, Anvers, Mons, Namur. C'était un partisan convaincu de l'expansion coloniale.

Il mourut en France à la suite d'un accident d'auto.

23 août 1951.
M. Coosemans.

Mouvement géogr., 1901, p. 424. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, sept. 1930, p. 20. — *Trib. cong.*, 12 mai 1910, p. 2 ; 9 juin 1910, p. 1 ; 15 septembre 1930, p. 3 ; 28 août 1932, p. 1. — G. D. Périer, *Petite Hist. des lettres col. de Belg.*, pp. 43, 45. — *Le Journal du Congo*, 16 décembre 1911, p. 3 et 10 février 1912. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.